

CYR, Lise et Yvan CHOUINARD, *Le Forgeron Émile Asselin*.
Dossier 14, Québec, Ministère des Affaires culturelles,
Direction générale du patrimoine, 1976. 80 p.

Jean-Claude Dupont

Volume 31, numéro 1, juin 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303589ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303589ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dupont, J.-C. (1977). Compte rendu de [CYR, Lise et Yvan CHOUINARD, *Le Forgeron Émile Asselin*. Dossier 14, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 1976. 80 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(1), 95–96. <https://doi.org/10.7202/303589ar>

CYR, Lise, et Yvan CHOUINARD, *Le Forgeron Émile Asselin*. Dossier 14, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 1976. 80 p.

Dossier important comme relevé de base pour établir la classification des outils de transformation du fer (outils à percussion et de préhension surtout).

Un court exposé sur l'histoire de la famille Asselin fournit des renseignements qui serviront aussi, lorsque plusieurs travaux du genre auront été dressés, à reconstituer les traditions familiales relatives aux artisans de village, surtout en ce qui concerne la transmission du savoir nécessaire à l'exercice du métier du fer.

La description que l'on fait de l'apprentissage que fit monsieur Asselin rappelle aussi un fait régulièrement confirmé par les artisans-informateurs sur le terrain; celui de l'absence d'actes notariés et la présence d'ententes verbales lorsqu'il s'agissait de se lier pour la période de l'apprentissage d'un métier de campagne.

Ce dossier témoigne des préoccupations scientifiques des auteurs, Lise Cyr et Yvan Chouinard: ces derniers ne se sont pas limités à la technologie traditionnelle, ils ont complété leur relevé par des faits de «culture spirituelle», tels le folklore et la science populaire (connaissances du matériau). Mentionnons aussi les bons graphiques des aires de travail et les coupes et dessins de la «boutique».

Ces travaux du Service de l'Inventaire des biens culturels de la Direction générale du patrimoine du Québec sont un apport appréciable à l'histoire de l'homme de la tradition canadienne-française. De même, ils concourront à constituer des études sur l'évolution des outils de la technologie, passant de la fabrication artisanale à la fabrication industrielle.

La transcription de l'enquête auprès du forgeron Asselin dévoile des secrets de bons enquêteurs: la connaissance préalable du métier à relever, le comportement «simple» de l'interviewer et l'utilisation de la langue populaire, procédés qui mettent l'artisan en confiance.

Cependant, au point de vue de la présentation scientifique des relevés, il ne me semble pas nécessaire de rapporter fidèlement l'enquête qui n'est qu'un des moments de la recherche ; encore que l'ethno-linguiste pourrait prétendre le contraire.

JEAN-CLAUDE DUPONT